

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 12 (1874)
Heft: 44

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-182920>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ne partira pas sans le châle ; il arrive enfin et l'on part.

D'abord le conducteur met ses chevaux à un trot modéré ; mais ensuite, après avoir tiré sa montre, il leur donne une allure plus prompte. Au bout de quelques minutes, parvenus sur la hauteur, ils découvrent le lac devant eux. Les promontoires, les maisons et les arbres du rivage se détachent sur cette belle surface d'un bleu foncé. « Le beau pays ! » s'écrie Henriette. « Quelle superbe vue, quelle fraîcheur dans le paysage ! » Son conducteur ne lui répond pas ; il était occupé d'un bâtiment qu'il voyait glisser le long du bord, paraissant ou disparaissant selon les mouvements du terrain ; c'était le bateau à vapeur le *Léman*, qui touchait au port. Il vit qu'il n'avait pas une minute à perdre, ou plutôt qu'il lui était à peu près impossible de l'atteindre ; mais il se représenta en même temps tous les brocards qui l'attendaient, s'il ne parvenait pas à son but, lui qui avait affecté tant d'assurance.

(A suivre.)

Voici un renseignement au sujet du phylloxera, que nous tenons de bonne source, et qui ne manque certes pas d'intérêt.

En 1868, M. le professeur Michaud, de Genève, fut chargé, par le Conseil d'Etat, de donner quelques conférences dans le canton sur la manière de soigner les vins. Il alla entre autres à Cully où, après sa séance, quelques auditeurs lui dirent avoir remarqué dans leurs vignobles des souches dont le feuillage jauni montrait qu'elles avaient souffert, et lui demandèrent à cet égard des explications.

Mais comme M. Michaud ne pouvait leur répondre avant de s'être assuré lui-même du fait, il pria un propriétaire de vigne de lui expédier à Genève un cep avec ses racines et quelque peu de terre environnante.

Après un examen attentif, M. Michaud fit un rapport dans lequel il déclara avoir trouvé sur les racines de la plante un petit insecte jaunâtre, mais qu'il ignorait encore si celui-ci était la cause ou le résultat de la maladie de la vigne.

Cet insecte était, à n'en pas douter, le terrible phylloxera, autour duquel nos savants font aujourd'hui tant de bruit. — Il y a de cela six ans, et la vigne est encore là, vivace et fructueuse, témoin la magnifique récolte de 1874.

On comprend dès lors pourquoi nos vigneronniers restent calmes en face du sombre avenir qu'on leur fait entrevoir. Ils prétendent qu'avec une vigne bien entretenue, une culture soignée, on peut dormir tranquille.

L'ein est d'aô phylloxera coumeint dâi pioux et dâi pudzé, disent-ils, elliaux que vollion ein avâi ein ont.

Le pasteur de C*** regardait un jour, d'un air attristé, le vieux temple de sa paroisse, qui tombait en ruines. Survint le syndic de la commune.

— Bonjour, monsieur le pasteur ; vous regardez notre pauvre vieille église ?...

— Oui, syndic ; elle a l'air bien misérable.

— C'est vrai, c'est vrai, monsieur le pasteur, elle est dans un grand état de dépravation ; aussi la municipalité s'en est occupée, et nous allons la réparer. Mais, comme vous le savez, la commune

n'étant pas riche, nous ferons la chose tout simplement et sans volupté.

Malgré le jugement, on n'est pas d'accord sur la façon dont Bazaine s'est évadé. Il y a des variations sur la grosse corde.

On enterrait un jour un monsieur qui n'avait pas précisément la réputation d'être un fort honnête homme. De son vivant, il avait tripoté dans tant d'affaires malpropres, et si peu sauvé les apparences, que ses amis refusaient de le reconnaître et de lui parler.

Lorsque son cercueil vint à passer, tout le monde se découvrit, suivant l'usage.

— Quel est cet enterrement ? demanda quelqu'un.

— C'est celui de X...

— Ah ! c'est X... Il a bien fallu qu'il meure pour recevoir tant de coups de chapeau.

Un monsieur dîne dans un restaurant. On lui sert de petits plats où il est impossible de ne pas reconnaître les vestiges d'un repas de noces donné la veille.

— Comment trouvez-vous ce faisan truffé ? lui demande la maîtresse de maison, qui vient de lui glisser sur l'assiette un aileron quelque peu desséché.

— Excellent, madame, excellent ; peut-être meilleur qu'hier.

L. MONNET.

THÉÂTRE DE LAUSANNE

Direction de M. Vaslin.

Dimanche 1^{er} novembre.

Ouverture de la saison théâtrale. — Début de la troupe.

LES OISEAUX DE PROIE

drame en 5 actes.

Le spectacle sera terminé par

MON ISMÉNIE

Vaudeville en 1 acte.

Les bureaux s'ouvriront à 5 1/2 h. — On commencera à 7 h.

Mardi 3 novembre :

Représentation de début

LES DOIGTS DE FÉE

Comédie en 5 actes, du Théâtre-Français, par MM. SCRIBE et LEGOUVÉ, de l'Académie française.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet Lausanne

Agendas de poche et de cabinet, pour 1875. — Buvards, papeteries, albums pour photographies, psautiers, porte-monnaies, serviettes pour écoliers, sacs d'écoles, porte-feuilles pour la musique. — Fournitures complètes pour les bureaux. — Registres de formats et réglures diverses ; copies de lettres à la presse, d'excellente qualité ; presses à copier. Feuilles d'images et feuilles d'architecture pour la jeunesse ; dominos, damiers, etc., etc. — **Joli choix d'abat-jour pour lampes.**

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE.